

# *Perspectives et interpellations*

## NOUS NE SERONS PAS TROP DE TOUS

*par Vincent Berthet et Claude Royon \**

Tournant « historique », défi « historique », décision « historique »... : on peut être agacé par le recours trop fréquent à l'histoire dans une perspective, en fait, de promotion de tel événement ou de tel courant ; l'enflure donnée à un événement ou à un discours n'a que peu à voir avec sa grandeur historique, c'est-à-dire avec son sens et sa portée pour la « montée humaine », selon l'expression de Louis-Joseph Lebret.

Historique : la surrection progressive de la revendication des femmes à l'égalité l'est sans nul doute possible, avec ses dimensions existentielles – c'est encore en fait, pour beaucoup d'entre elles, une question de vie ou de mort (1) – éthiques et politiques. L'adoption assez récente par le mouvement pour l'égalité de cette clé de lecture du réel et de cette clé pour l'action qu'est « le genre » (l'expression anglaise très synthétique de *gender* est exprimée le plus souvent dans ce dossier par le terme « approche genre ») prolonge et même amplifie cette dimension historique (2).

### ***Tectonique sociale***

En effet, c'est le changement en profondeur des rapports sociaux, et non seulement l'égalité des droits pour les femmes, formelle et, bien sûr, destinée à devenir réelle (3) qui sont inscrits dans l'approche genre. Cette approche est à la fois le fruit et le ferment d'une remise en cause des racines d'un fonctionnement social, celui qui, avec des colorations particulières, structure actuellement l'ensemble des sociétés humaines, au détriment des femmes.

Ces racines sont notamment faites d'une image symbolique de la femme, de l'homme, et de leurs places respectives dans le jeu social (4). Et cette image symbolique est plus englobante, plus ancrée, et aussi plus indéchiffrable que les stéréotypes eux-mêmes, dont la mise en évidence est, souvent, plus aisée. Un stéréotype s'objective, s'énonce, se dénonce, se combat ; une image symbolique ne vient pas facilement au jour, et n'évolue que dans le temps de l'Histoire. Plus encore que des produits sociaux, les processus symboliques sont de puissants vecteurs des représentations qui façonnent les sociétés (5).

Plus concrètement, l'enjeu principal, à partir de l'approche genre et avec ses implications extrêmement diverses sur le plan de l'action – tous les secteurs de la vie sont concernés (6) – n'est pas simplement la modification de la condition des femmes ; c'est

*\* Équipe  
de rédaction  
d'Économie  
& Humanisme*

(1) L'infanticide des filles, notamment, a une dimension de problème démographique grave dans d'immenses pays. Et les trafics humains sont principalement des trafics de femmes.

(2) Voir les premiers articles du dossier (contributions de E. Hoffmann, A. Junter, E. Le Nouvel, R. Raykumari...) ayant vocation à expliciter le fondement et le contenu de cette évolution des concepts mobilisateurs.

(3) L'opposition entre droits formels et droits réels ayant été mise en valeur particulièrement par les mouvements de développement populaires latino-américains, dont les mouvements pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, au lendemain des périodes de dictature des années 1950-1980.

(4) Cf. l'insistance de plusieurs articles sur les « rapports sociaux de sexe », et la nécessaire déconstruction du partage « classique » des rôles.

(5) Voir la prochaine publication du document issu du cycle de conférences 2005-2006 organisé par Lyon 2020 et **Economie & Humanisme** (« Images et signes : le trop-plein ? », notamment la contribution de Régis Debray.

(6) Cf l'ensemble des articles de la seconde partie du dossier.



d'abord de faire apparaître ce que sont, sans les uniformiser, les intérêts stratégiques des femmes dont, au premier plan, le droit effectif d'exercer un travail rémunérateur.

La composante complémentaire de cette « première étape » de l'approche genre, et c'est heureux, est que les hommes aussi repensent et expriment ce que sont, au delà des rôles établis et transmis et de leurs besoins les plus superficiels, leurs propres intérêts stratégiques.

Ce que l'on pourrait appeler une « troisième étape » de l'approche genre serait alors de repenser à frais nouveaux l'harmonisation de ces divers intérêts. On peut entrevoir cette étape puissante de changement social dans les concertations très ouvertes que l'on peut rencontrer dans certains couples ou certains groupes sur l'harmonisation choisie, adaptée à chacun, des rythmes et des temps des femmes et des hommes (7). Un petit nombre d'entreprises – coopératives notamment – témoignent aussi par leurs modes d'organisation de ce qui peut être négocié et inventé dans le monde du travail.

## Obstination

La lecture de l'ensemble des contributions de ce dossier met en évidence à quel point la conquête de l'égalité entre les femmes et les hommes est une lutte qui demande une vigilance constante et une patience à toute épreuve, tant les obstacles et les pièges sont nombreux sur cette route. L'approche genre dans sa dimension théorique, notamment grâce aux prises de conscience qu'elle opère et aux débats qu'elle suscite, est un outil indispensable de lucidité. Pour qu'elle aille au bout de ses conséquences pratiques, juridiques, politiques, personnelles aussi, elle demande une attention permanente et une volonté, voire un volontarisme, capables de surmonter les obstacles visibles et surtout masqués (8).

Sans réduire les effets de l'approche genre à des pratiques bien définies qui risqueraient d'être illusoire, des orientations pratiques, à commencer par des observations statistiques « genrées » assorties de décisions cohérentes, ont fait la preuve de leur capacité à modifier effectivement, même si c'est modestement, le vécu des rapports sociaux de sexe. La différence est grande, par exemple, entre le responsable de collectivité territoriale (ou d'entreprise, de parti, d'ONG...) qui affirme une volonté « de principe » sur la parité et celui qui annonce, avant les élections, qu'il y aura une parité exacte dans le choix des adjoints et la nomination des chefs de service.

Dans ce champ pratique on peut encore mentionner, comme le suggère Hélène Ryckmans (9), « l'impact des choix budgétaires,

(7) Sans oublier ce qui se construit plus quotidiennement, mais aussi peut-être avec plus d'impact, dans le partage, encore très inachevé, des tâches d'éducation des enfants et des tâches domestiques.

(8) Lire par exemple le texte sur l'indigence de la pensée politique commune (c'est-à-dire masculine) à propos de la parité dans le système électoral, p. 69.

(9) Dans la ligne des actions de l'association Le monde selon les femmes. Cf sur les résistances à l'égalité son article p. 59.